

Michel Huglo, article extrait du

Dictionnaire de la Musique. Science de la Musique : technique, formes, instruments. Sous la direction de Marc Honegger. Paris : Éditions Bordas, 1976.

tome I (AK) ISBN 2-04-005140-6

tome II (LZ) ISBN 2-04-005585-6

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord des Éditions Bordas

<http://www.editions-bordas.fr>

Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm

SALUT ou bénédiction du St Sacrement, brève ostension de l'hostie placée dans une monstrance ou un ostensor, tandis que le chœur chante des pièces liturgiques ou paraliturgiques. Le s. est suivi d'une bénédiction des assistants par un prêtre formant en l'air le signe de la croix avec l'hostie. Le s. et la bénédiction ont des sources fort intéressantes pour la musicologie car leurs origines les rattachent à l'usage de chants très divers, souvent en langue vulgaire, qui suivaient l'office liturgique de Vêpres : le *Salve Regina* — d'où le nom de salut en France, de « Lof » (xv^e s.) en Flandres —, les → « laude » italiennes (xiii^e s.) et les litanies de N. D. de Lorette ou litanies de la Vierge en Italie. Le terme apparaît dans les *Chroniques de Louis XII* de Jean d'Aulon, qui rapporte qu'au cours des négociations relatives au siège de Pise, en 1500, « le s. finy, les François se retirèrent ». Le Cérémonial des évêques (1600), rédigé par ordre de Clément VIII, prescrit que la procession de la Fête-Dieu doit être suivie du s., au cours duquel on chantera le *Tantum ergo*, le verset *Panem de coelo* suivi d'une oraison. En fait, la liberté du choix des chants a toujours été quasi totale car, à part le chant précédant immédiatement la bénédiction, qui doit se rapporter à l'Eucharistie, on a toujours chanté, au cours des s., des chants d'origine et de composition fort diverses.

1^o Chants relatifs au St-Sacrement. *O salutaris hostia*, 5^e strophe de l'hymne *Verbum supernum* attribuée à St Thomas d'Aquin; *Panis angelicus*, 6^e strophe de l'hymne *Sacris solemniis* de l'office du St Sacrement; *Ecce panis angelorum*, une des dernières strophes de la séquence *Lauda Sion* de la messe du St Sacrement, dont la mélodie a été reprise à la séquence de *Laudes crucis attollamus* de Hugues,

primat d'Orléans; *Tantum ergo sacramentum* (chant d'exposition), 5^e strophe de l'hymne *Pange lingua* de l'office du St Sacrement attribué à St Thomas d'Aquin. Sur cette strophe, J. Haydn a écrit une mélodie qui est devenue l'ancien hymne autrichien, *Gott erhalte Franz, den Kaiser*, puis allemand, *Deutschland über alles*. *Ave verum*, antienne qui figure pour la première fois dans un antiphonaire de St Arnould de Metz (XIV^e s.) avec une mélodie du V^e ton. La pièce a été écrite à 4 v. par Mozart (KV 618). *Adoro te devote*, prière de dévotion privée en vers, pour laquelle une mélodie a été écrite tardivement (XVII^e s.).

2^o Chants relatifs à la Vierge. Au s., un chant à l'adresse de la Vierge est habituellement exécuté au début ou au milieu de la fonction. En France, le s. se greffait sur la grande antienne mariale *Salve Regina* (XI^e s.), d'où le nom de salut. En Italie, on chante les litanies de N. D. de Lorette, dont la première forme apparaît au XVI^e s. G.B. Pergolesi et G. Verdi ont écrit des litanies de la Vierge. L'antienne *Tota pulchra es, Maria* se chantait à deux voix chez les franciscains (XV^e s.). *Inviolata* : cette pièce est une prosule du répons *Gaude Maria Virgo* de l'office du 2 février. Elle figure comme ténor dans un organum de l'École de Notre-Dame. Le → *Stabat Mater* se chante aux s. de Carême et au temps de la Passion.

3^o Chants divers. Entre l'exposition et la bénédiction du St Sacrement, on chante habituellement des pièces de l'office ou des pièces d'origines diverses en l'honneur du saint dont c'est la fête, pour la paix, pour le pape et à diverses intentions. Les « saluts en musique » supplantèrent souvent, au cours des trois derniers siècles, l'office liturgique de Vêpres sur lequel cette fonction avait été primitivement greffée.

Bibliographie — E. DUMOUTET, *Le désir de voir l'hostie*, Paris 1926; H. LECLERCO, art. Sacrement (Bénédition du St S.) in *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie* XV/1, Paris 1950; du même, art. *Salve Regina*, *ibidem*.

M. HUGLO